

Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1953-04-30

Auteur : Bopp, Léon (1896-1977)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Citer cette page

Bopp, Léon (1896-1977), Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1953-04-30, 1953-04-30.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13500>

Information sur la lettre

Date 1953-04-30

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Genève
36. ch. de Grand Canal.
ce 30 avril 53.

Mon cher Jean,

Il va n'importe à l'un
juge les œuvres littéraires par ce qui leur enorgueille,
en elles, et même les chefs d'œuvre, ne tiennent
devant la critique...

Je me parviens par en core
à d'écouter Noiret, qui même à travers cette
pièce en vain. Assurément, si par là comme
si par un art comatif doit montrer, non di-
monter. Mais comment? et comment?
Voilà la question. J'ai essayé de montrer des
vivants - par exemple (le bruit court que l'homme
peut, on ne s'en soucie guère, en général,
au théâtre). En m'efforçant de connecter les
liens avec ce qui le précède, on se trop
circonscrire à affaiblir ce qui le suit, le futur,

et donc l'italien et l'arabe ?

Il ~~aurait~~^{voudrais} voulu / créer de l'œuvre
j'ai une envie, ce faisant, risquer de m'engager
au choix, plutôt que de tourner, en quelque
genre, des universaux existants.

Non, non, j'en ai vu venir
de la R. A. maffre, encore qu'elle m'ait rap-
-porté, qu'à la, certains de ces godeliers au même
où la culture (Nouveau sans rancune : ces déclarations
auxquelles tu m'as invité, jadis, pour la légende d'h.;
l'article promis pour le Figaro; l'invitation à
faire paraître la lettre dans la Pléiade;
le projet de la Critique où l'on m'a dit que tu
n'aurais point voté pour moi, comme au premier
tour; la venue que nous devions diriger ensemble;
ta façon de reporter mon Commentaire sur R. B.,
à la Philosophie fédérative, à la N. R. f.)

Et je te remercie d'en avoir
rapporté le jugement de R. A. sur la liaison.
Je me souviens encore de jurer un jour, en notre
jardin, il me disait le grain qu'il fallait de

cette lettre, & les autres trois à des collègues,
P. le Cahier à la P., avec des notes en tête.
Et, le 29. XII. 49, M. Arland m'écrivait,
à Brive:

« Je ne suis plus ti-jé en ce rapport
des livres de Brive. Quand mes collègues
reçoivent la nouvelle édition, j'ai l'ai rapidement
parcourue. Puis, pendant plusieurs mois, on ne
pouvait à peine lire, je la l'ai plus ouverte.
En novembre, j'ai recommencé ma lecture, con-
statant cette fois, & l'œuvre a pris pour moi
une figure, un aspect nouveau, un plus fort,
plus complet, mieux organisé & surtout plus
vivant - et surtout plus vrai qu'elle n'avait
encore fait. Je me souviens de réticences que,
voilà quelques années, les deux premiers tomes
avaient suscités en moi. J'avais été gêné
par le mélange de faits exacts & de faits
inventés. Je n'ai plus retrouvé cette impression.
C'est d'abord par après quelques années le fait
exact n'ayant point fait la confusion, et que

PLH/Bopp - 2014153 - 413

les faits vivants (du cours de la vie d'un
cent) par rapport de faits exacts. C'est
cette que je comprends, que j'admire beaucoup
plus l'esprit et l'œuvre, qui est comme
chronique, qui est poème et l'épique. Vous
avez trouvé la langue qui conviendrait,
par son abondance, son énergie d'âme et
son mouvement, à cet immense flux
d'événements, et passion et de mythos.
Je suis persuadé qu'avec la tenace votre
œuvre ne fera que grandir et s'affirmer.

Votre ce que votre ami Arland
m'écrivait, textuellement, en décembre 89.

Que par la suite et le vice même,
il parvienne à l'idéal?

Et Marcel A. m'avait également
promis de parler à Jean Commentaire sur
A. B.

De nos Photos. fidèles, il ne m'a même
pas occupé un instant.

Ah je me souviens - à 57 ans -
(que)

que 90% de personnes, beaucoup d'entre eux, ont
 je me l'ai ^{que} hâtes, en cette ère d'acier, que la
 plaçant de personnes doivent être le seul point
 de salut pour l'humanité!

A ceux qui jugent les liaisons trop
 peu aérées, il me faudrait aussi répondre,
 aussi lui dire en tout, que ^{la "croix" est peut-être de} ~~la "croix" est peut-être de~~
 ne point compter ^(certains ceux qui ont parfois) ~~la "croix" est peut-être de~~
~~la "croix" est peut-être de~~ à enlever avec de vos li-
 -sons. ~~la "croix" est peut-être de~~

Assurément, les liaisons ressemblent
 davantage à une forêt vierge qu'à un jardinier
 à la laitière. Mais la seconde, notre monde est
 - il un jardinier? Je crains qu'il ne faille en
 prendre notre parti, je crains que notre univers
 ne soit fort enchevêtré, que toutes les choses y
 soient enchevêtrées en la vie et à notre esprit.

Telle est la pensée de ces lignes de
 la vieillesse de monde qui ne trouve pas les liaisons
 (il ne l'a guère vu elle en est d'une thèse, j'en suis
 sûr).

La composition de l'œuvre est

liens p. 1. 2. le lien double : 1. Origines de la
Rivolutions, - 2. la révolution. 3. la réaction.

Donc les personnages et les objets - personnages
n'y sont aucunement ^{tout} dans le plan. (J'ai
déjà répondu, à la Radio française, à ceux
qui disaient que mon livre, d'une grande
intérêt, n'était plat. "Mais certains
d'entre eux disaient à la Radio, contre
ce la pratiquant, de disant je pense, à leurs
gens, de un point d'écouter.")

Donc premier plan : la France ; au 2.
plan l'Europe et les autres continents ; au 3.
plan la microcosme et la macrocosme.

Par la perspective ? Es-tu allé récemment
au Musée Guimet ? Si j'en fais erreur, c'est
là que j'ai vu, il y a plus d'un an, de
remarquables documents - et de beaux plans
composés, - des certaines conceptions
orientales de la perspective, inverse de
la nôtre.

La perspective, par l'espace vu de l'œil

Temps, est chose relative. La radio, le téléviseur,
et la présence ou l'absence de l'antenne dans l'avenue
qui caractérisent notre époque, ont atteint,
à l'évidence, la perspective classique.

La conception en d'été milante l'a frappée
aussi, selon laquelle de petits causes peuvent
entraîner de grands effets... Si donc les microbes
bénévoles, à un moment donné, une action,
ne contribuent-ils pas, tout à coup, et avec
sécurité?

D'autre part certains âges ou personnages
(tel ou tel criminel ou financier véreux p. ex.).
à qui j'ai fait une place qui peut paraître
répondre à divers égards, je les ai
tenus pour des âges représentatifs de beaucoup
d'autres ou d'un état d'esprit répandu, général,
important.

Ay a ^{dna} ~~palli~~, dans les limites, quelques
changements d'ordre qui s'imposent
ici & là (gros plans cimetière - hypogée).

Le volti e gruppi puerili e femminili

à ces critiques par compréhension, les thés.
Sois sûr qu'il en est désagréable d'avoir à
plaider avec toi.

Mais que q. R. R. en te faisant
point d'être sûr : j'ai travaillé durant
qq. heures avec dans l'indifférence, le mépris,
l'antipathie tourment. Je suis capable de
hasarder, durant toute cette année en cours
(un an, à ce tra pas si long.) dans
l'antipathie, le mépris & l'indifférence.

Ce que mes camarades les plus
anthropiques devaient reconnaître c'est, de
venir, que mes livres furent écrits avec
plus près de ma "conscience" esthétique &
philosophique.

Mais si Arland préfère une
pauses très silencieuse, pour moi toi-même, Jean,
qui m'as bien compris, & plus d'une fois
encourage, ne me conseillerais-tu point,
tu serais-ce que toi un grand pays,
dans la N. R. ? Tu es qu'un air en

3

portant d'ensemble, d'hier, le d'aujourd'hui, l'aujourd'hui
est ensemble, & cetera pour finir le Commentaire
à la Philosophie fiduciale (dont les uns ont écrit pour
les la thèse, "l'acte", "l'acte", "l'acte" & "probante").

Il me semble que les revues - et
la thèse fiduciale, si l'on veut, au moins - une
doivent être cela.

De là, d'ailleurs, la proposition au
l'acte, quelques autres (la l'acte? l'acte?)
me semblent avoir-il point à prendre la parole?

Nous nous engageons les trois à
nous dans les profondeurs & les fidélités
amies.

L. Bopp
